

Sichuan (Chine)



DONNEES GEOGRAPHIQUES

Superficie	487 000 km ²
Position	Ouest de la Chine
Régions et pays voisins	Birmanie, Laos, Népal,...
Chef-lieu	Chengdu
Villes principales	Chengdu, Nanchong, Dazhou, Yibin, Leshan

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

Population	81,1 millions habitants
Densité de la population	165 hab./km ²

ORGANISATION TERRITORIALE

Données institutionnelles	Gouvernement provincial
Division administrative	21 subdivisions administratives

AUTRES INFORMATIONS

Climat	Le bassin du Sichuan est doté d'un climat subtropical
Zones protégées	Région très montagneuse dont les sommets sont hauts de 6 000, voire 7 000 mètres, et plus anciens que ceux de l'Himalaya tout proche
Infrastructures de transport	Aéroport internationaux de Chengdu et de Tianfu (en construction) / ligne ferroviaire Chengdu-Europe
Enseignement supérieur	Université du Sichuan
Culture/tourisme	Opéra, art culinaire , nombreux sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO (Grand Bouddha de Leshan, Sculptures rupestres de Dazu, Sanctuaire du grand panda du Sichuan, Mont Emei, Vallée de Jiuzhaigou,...)

Province du Sichuan

Chine



La province du Sichuan, d'une superficie de 485 000 km², est composée de deux parties distinctes. A l'est, s'étend le fertile plateau sichuanais dont faisait partie Chongqing jusqu'en 1997. A l'ouest, se dressent les contreforts himalayens et les premiers hauts plateaux de culture tibétaine avec un point culminant à 7556 mètres (Mont Gongga). Entouré par les montagnes, le bassin du Sichuan couvre un territoire de 229 500 km². Il constitue l'un des foyers de la culture, de l'histoire et de l'économie de la Chine, aujourd'hui peuplé par près de cent millions de personnes. Dans la partie méridionale du bassin coule le plus long fleuve d'Asie, le Yangzi Jiang, aussi appelé Fleuve Bleu.

Les statistiques nationales comptent 80,7 millions de résidents, principalement implantés dans les préfectures orientales du fait de la topographie. La capitale Chengdu compte 14 millions d'habitants.

Population	82,6 m	6 %	Allemagne
Superficie	485 000 km²	5,1 %	Espagne
PIB	3 268 Mds CNY	4,5 %	Belgique
PIB/habitant	39 695 CNY	53 980 CNY	Tunisie

Organisation territoriale

La structure administrative du Sichuan est constituée de trois niveaux :

Niveau préfecture

La province se compose de 21 sous divisions administratives. La capitale Chengdu dispose du statut de ville sous provinciale ce qui lui accorde plus de pouvoirs dans sa relation avec la province. Les 17 préfectures classiques se situent dans le bassin oriental à l'exception de Panzhihua, supposément pour des raisons économiques (sous-sol riche en métaux stratégiques). Les 3 autres divisions sont les préfectures autonomes de l'ouest qui ont ce statut du fait de leur composition ethnique : Ganzi (tibétains), Aba (tibétains et qiang) et Liangshan.

Niveau district

181 subdivisions de niveau district, dont 14 villes-districts, 120 xian, 4 xian autonomes et 4 districts.

Niveau canton

4 782 subdivisions de niveau canton, dont 1 865 bourgs, 2 586 cantons, 93 cantons ethniques et 238 sous-districts.

Les villes principales de la province du Sichuan sont le chef-lieu Chengdu, Zigong, Neijiang, Luzhou, Yibin et Nanchong.

Le 1^{er} Secrétaire général du PCC est M. WANG Dongming et le gouverneur de la Province du Sichuan est M. YIN Li.

Culture et tourisme

La majorité de la population du Sichuan parle des variétés de mandarin appartenant au groupe mandarin du sud-ouest. De nombreuses autres langues sont également parlées, surtout par les minorités ethniques. Le tibétain, le rGyalrong et le Quiang sont parlés dans les régions de dKar-mdzes et de rNga-bade dans l'ouest et le Nous dans le sud-ouest. Le guiqiong et le horpa sont aussi parlés au Sichuan.

La cuisine du Sichuan est une des huit grandes cuisines régionales de la Chine. L'opéra aussi est un important aspect culturel de la province.

Sept sites touristiques sont inscrits sur la liste du **patrimoine mondial de l'UNESCO** : les sculptures rupestres de Dazu, Huaglong, la vallée du Jiuzhaigou, Emei Shan – incluant le Grand Bouddha de Leshan, Qingcheng Shan et le système d'irrigation de Dujiangyan, le sanctuaire du grand panda du Sichuan et, dans le Xian de Dayi, la cour des fermages et le Palais Chuawang du bourg de Xinchang.

Infrastructures de transport

Le Sichuan occupe un positionnement géographique avantageux, car il se situe à l'intersection des deux plus grandes stratégies géopolitiques de la Chine : Go West et la Nouvelle route de la soie.

Go West est une politique nationale lancée par le gouvernement chinois pour le développement économique et des infrastructures de l'Ouest de la Chine.

La Nouvelle route de la soie est une liaison ferroviaire entre la Chine et l'Europe passant par le Kazakhstan, la Russie, la Biélorussie, la Pologne, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni. La province du Sichuan en est le point de départ et elle sera l'interface entre l'Est de la Chine et l'Ouest de l'Europe.

La longueur du réseau routier goudronné traversant la province est de 321 016 km, dont 6 016 km d'autoroutes et 315 000 km de routes. 17 autoroutes interprovinciales lient le Sichuan aux grandes villes chinoises.

Les grandes lignes ferroviaires qui passent à travers le Sichuan le lient aux principales villes chinoises : Shangani et Shenyang en huit heures ; Pékin, Canton, Shenzhen et Hong Kong en six heures ; Wuhan, Kunming, Lanzhou et Xi'an en quatre heures et les grandes villes de la

Province en deux heures. La France aussi est liée au Sichuan avec la ligne Chengdu-Europe Railway qui lie Chengdu et Lyon en quinze jours.

21 aéroports, dont trois internationaux – Chengdu Shuangliu, Chengdu Tianfu, Jiuzhaigou Huanglong – lient le Sichuan avec différentes destinations. 192 villes importantes, dont Paris, sont reliées par des vols directs et environ 70 millions de passagers transitent par an dans les aéroports de la province.

Le Yangzi Jiang, le plus long fleuve d'Asie, est un lien économique entre l'Ouest et l'Est de la Chine : tout au long de son bassin les ressources sont abondantes. Le fleuve traverse huit provinces avant de se jeter dans la Mer de Chine de l'Est (Océan Pacifique), dont le Sichuan.

Education, enseignement supérieur et recherche

L'une des plus anciennes et prestigieuses universités de Chine est l'Université du Sichuan. Fondée en 1896, elle fait partie du Projet 211 et du Projet 985, deux projets lancés par le gouvernement chinois dans le but de moderniser le pays et de construire des universités de premier rang.

Des nombreux accords lient l'université du Sichuan avec environ **150 universités mondiales** réparties dans 42 pays, dont notamment l'université de Washington, l'université de Nottingham et l'université de Monash.

Lancée en 2011, la **Tianfu New Area** est une des cinq zones clés définies par le gouvernement central à développer dans l'Ouest de la Chine. Située au sud de Chengdu, elle se compose de 37 districts et arrondissements des villes de Chengdu, Meishan et Ziyang, pour un total de 1 578 km². L'objectif du Gouvernement sichuanais est de construire **une nouvelle zone internationale de commerce et d'industrie**, avec focus sur la fabrication moderne et les services haut de gamme.

La ville de Mianyang est reconnue comme **la première Cité des Sciences et de la technologie en Chine** : 18 instituts de recherche nationaux, 12 universités, sept laboratoires nationaux et six centres technologiques. La China Academy of Engineering Physics (CAEP), le laboratoire de recherche le plus important de la Chine sur les armes atomiques, se trouve dans le district de Zitong, près de Mianyang.

Potentiel économique

Le Sichuan a connu un développement économique asymétrique avec une économie très dépendante des investissements dans les contreforts himalayens de l'ouest et un bassin est qui a connu un très fort essor. Le bassin sichuanais n'a toutefois pas connu un développement uniforme. La relocalisation d'industries stratégiques dans les années 50 dans les alentours de Chengdu a créé une base industrielle forte alors que le nord-est et le sud-est de la province restaient principalement orientés vers l'agroalimentaire.

La province a enregistré en 2016 un PIB de 3268 milliards de CNY (481 milliards d'USD, soit 4,4% du PIB national) réalisant par la même une **croissance économique de 7,7%**. Il s'agit d'une baisse de 0,2 point par rapport à 2015 et constitue la 5^{ème} année consécutive de ralentissement du PIB alors que la province connaissait encore une croissance de 15% en 2011. **Alors que le réalignement sur la moyenne nationale semblait s'annoncer, le**

Sichuan a réussi à amortir la tendance, surtout si l'on en croit l'annonce récente d'une croissance en hausse à 8,2% au premier semestre 2017 (+1,3 point par rapport à la moyenne nationale).

Le Sichuan remonte donc de 5 places (15^{ème}) dans le classement des croissances provinciales, restant toutefois loin de sa 3^{ème} position obtenue en 2011. Ces résultats s'expliquent par un secteur secondaire stable à + 7,5% alors que le secteur tertiaire, principal contributeur à la croissance, connaît une baisse limitée à 0.4 point tout en restant très dynamique (croissance de 9,5%). Enfin le secteur primaire, secteur traditionnellement fort de la province mais qui peinait à se moderniser, a connu une hausse de 0,1%. Celle-ci semblerait toutefois être plus conjoncturelle que structurelle (récoltes, hausse du prix des matières premières).

Ces évolutions aboutissent, dans la **structure du PIB**, à une faible baisse du secteur primaire (-0.2 point à 12%), une hausse sensible du secteur secondaire (+2,3 points à 42,6%) et une baisse proportionnelle du secteur tertiaire (-2,1 point à 45,4%). Cela confirme le ressenti local d'une économie qui ne parvient à se tertiariser en dehors de sa capitale, centre de services, et des régions tibétaines, où le tourisme est la principale économie.

En 2016, le **PIB par habitant** était de 39 695 CNY (5842 USD) soit seulement 73,5% (-0,2 point) de la moyenne nationale de 53 980 CNY.

L'**inflation** globale était en 2016 quasi identique à la moyenne nationale (hausse des prix locaux de 1,9% contre 2% nationalement) mais la province n'a toujours pas, mi 2017, publié ses données sur l'inflation des denrées alimentaires dont les prix ont fortement fluctué nationalement (+4,6%).

En termes de **commerce extérieur**, le Sichuan a en 2016 vu se poursuivre la tendance de resserrement de son excédent commercial, connue depuis le résultat record à 12,1 milliards d'USD en 2014. Les exportations du Sichuan ont connu en 2016 une baisse de 7,5% à 26,6 milliards d'USD alors que les importations progressaient de 17,6% à 22,1 milliards d'USD. L'excédent commercial s'établit donc à 4,5 milliards d'USD, soit la moitié du résultat 2015. Au-delà de la question des matières premières, de la reconstitution des stocks, de la fin de cycle produit et des faibles résultats du secteur électronique international en bout de cycle produit (Foxconn), cela pourrait s'imputer à une montée en gamme qui ne se répercute pas uniformément sur la chaîne industrielle, les producteurs finaux devant régulièrement se tourner vers l'import pour soutenir leurs nouveaux produits.

Enfin, les **investissements directs étrangers**, alors qu'ils progressaient en continue depuis 2008, ont connu en 2015 un recul de 2,8% à 10,1 milliards d'USD. La part du Sichuan des capitaux étrangers utilisés en Chine s'affaisse donc sensiblement (-0,1 point) pour atteindre 8%.

Caractéristiques économiques de la capitale Chengdu

Avec un PIB de 1 217 milliards de CNY en 2016, Chengdu connaît une trajectoire de croissance identique au Sichuan (+7,7%) et continue donc de représenter un poids considérable (37,2% du PIB provincial). Son PIB par habitant de 76 960 CNY, Chengdu est proche de nombre de capitales provinciales côtières.

Le poids de Chengdu dans l'économie provinciale est encore plus remarquable lorsque l'on observe les relations internationales. Dans le domaine des investissements directs étrangers,

Chengdu concentrait, en 2016, 75% des IDE dans la province, notamment sous l'impulsion des coûteux appareils productifs de ses secteurs phares. Si les données 2016 n'ont pas encore été publiées, Chengdu réalise traditionnellement la quasi intégralité du commerce extérieur provincial, toutes les autres préfectures étant intégrées en amont de sa chaîne industrielle ou tournée vers le marché domestique (notamment dans l'agroalimentaire).

Chengdu dispose de 3 grands secteurs phares : l'électronique, l'aéronautique et l'automobile.

L'orientation vers **l'aéronautique civile** est un héritage de la relocalisation des industries stratégiques vers le centre lors de la période maoïste. Tous les grands groupes chinois du domaine sont présents voire considérés comme sichuanais (AVIC). La coexistence aéronautique civil/militaire est encore de mise à ce jour, Chengdu étant la base de test de nombreux modèles du Chengdu J20 (bombardier furtif chinois) au C919 (concurrent futur de l'A330). La ville de Chengdu est la deuxième ville de Chine en termes de recherche et développement et de fabrication de moteurs d'avion. Le centre spatial de Xichang, l'un des quatre de la Chine, est également situé dans le Sichuan.

La spécialisation dans le **domaine électronique** est une innovation du précédent maire de Chengdu, M. GE Hongling, qui par son lobbying lors de sa mandature à la fin des années 2000 a su attirer des grandes multinationales auparavant implantées sur la côte (Intel, Foxconn, Cisco ou encore Huawei et ZTE). 50% des Apple iPad du monde sont fabriqués dans la province. Cette orientation est suivie d'un élargissement vers le logiciel, consommateur ou professionnel, qui fait de Chengdu une des nouvelles bases IT chinoises.

L'**automobile** est le secteur privilégié le plus récent mais il est fortement dynamique. Les années récentes ont vu l'implantation à Chengdu de Volkswagen, Toyota ou encore Volvo. L'arrivée de Dongfeng PSA en septembre 2016 ne fait que confirmer la tendance mais a le mérite d'être la vitrine de la présence industrielle française au Sichuan.

La force de ces industries à Chengdu est liée au prosélytisme de la précédente administration, très tournée vers l'étranger et la haute technologie, mais également à un soutien fort du gouvernement central. En effet, ces industries ont émergé au sein de deux zones de développement de niveau national : la Chengdu Hi Tech Zone (sous l'autorité du Ministère des Sciences et Technologies) pour l'aéronautique et l'électronique et la Chengdu Longquan Economic and Technologic Development Zone (sous l'autorité du Ministère du Commerce) pour l'automobile. La reconnaissance nationale, fin 2014, par le Conseil des Affaires de l'Etat de la Tianfu New Area, ouvre une nouvelle perspective. Celle-ci est toutefois beaucoup plus orientée comme un développement urbain même si deux pôles pourront constituer des débouchés pour l'offre française : le pôle logistique de Shuangliu (Safran/CFM International y implantant son nouvel atelier probablement inauguré en mars 2018) et le pôle transformation agroalimentaire de Meishan.

Présence économique française au Sichuan

En termes de présence économique française, l'année 2016 a été marquée par l'inauguration à Chengdu, au 3^{ème} trimestre, de la plus grande usine de PSA Chine.

On recense une soixantaine d'entreprises françaises implantées au Sichuan. De natures très variées, on peut toutefois dégager de grands groupes :

- Infrastructures : présence liée aux marchés national et international (Areva, Thales, Alstom) ou le marché local (Suez Environnement, Mixel), y compris dans les matériaux (Lafarge Holcim) ou leur audit (Bureau Veritas) et gestion (JC Decaux). On voit apparaître des implantations liées aux avantages naturels de la province comme l'énergie (Engie).
- Aéronautique : en tant que hub aérien du sud-ouest chinois (plus de 30 millions de passagers en 2012 pour l'aéroport de Shuangliu Chengdu) et du fait de la présence traditionnelle de groupes chinois, on remarque la présence de Safran (SSAMC), Airbus, Aerolia, Air France KLM et Thales.
- Distribution : groupes de distribution en tant que telle (Carrefour, Auchan ou encore Décathlon) ou bureaux de gestion de la distribution des produits dans le sud-ouest chinois (avec la notable présence de nombreuses marques du grand luxe français), y compris dans le secteur agroalimentaire (notamment les spiritueux avec Pernot Ricard, Moët Hennessy ou encore Remy Cointreau et le groupe Le Duff).
- Finance : bien que soient aussi présent BNP Paribas, Groupama et Microcred ont une présence toute symbolique en ce qu'elles ont leurs sièges chinois à Chengdu.
- Logiciels : tirant partie du Tianfu Software Park de Chengdu, on note la présence d'Alcatel, Ubisoft ou encore Bug Tracker.
- Automobile : Si on ne compte actuellement que Faurecia et PSA, il y a fort à parier qu'un effet d'entraînement pourra avoir lieu du fait de cette dernière. Notons que Faurecia était déjà présent à Chengdu depuis le début des années 2010, au sein de l'usine Volkswagen.

Grandes entreprises du Sichuan

Le Sichuan dispose d'une dizaine de grands groupes d'ampleur nationale. Ceux-ci marquent la tendance franche à être intimement liés aux ressources naturelles de la province.

On dénote ainsi dans le domaine **extractif** les groupes Hongda, Chuanwei, Desheng ou encore le Dazhou Iron & Steel Group. Le Sichuan est très riche en ressources minières, avec plus de 132 types de minéraux : la province est le 1^{er} producteur des produits à base de Vanadium, de Titane et de Lithium de Chine ; et la plus grande réserve de Vanadium et de Titane de Chine.

Deux des groupes les plus importants sont eux issus de la relocalisation au Sichuan d'industries stratégiques dans les années 50. Dongfang Electric - le premier producteur de turbines à gaz en Chine - est un équipementier majeur dans le domaine de **l'énergie** qui entretient de nombreux liens avec la France (Areva, Suez Tractebel, EDF). Le Sichuan a bénéficié du développement économique induit par le plus grand barrage du monde, le barrage de Jinping I. La province est aussi le 1^{er} producteur d'énergie hydraulique de Chine et la plus grande réserve de gaz schiste de la Chine.

Changhong Groupe est le 1^{er} fabricant de TV en Chine et l'un des plus importants constructeurs **d'appareils électroniques** grand public du pays.

Dans le **secteur automobile**, 1 million de voitures ont été fabriquées au Sichuan en 2015 et 8 000 voitures électriques ont été vendues en 2015.

Le Sichuan est aussi la plus grande base de production en Chine de plantes de la **médecine chinoise**.

Dans le secteur de l'**agroalimentaire**, les groupes New Hope, Wuliangye et Tongwei sont les plus importants. Le Sichuan est connu depuis des siècles comme le « grenier à blé » de la Chine. Le climat et l'efficace système d'irrigation, ont fait du Sichuan l'une des premières provinces chinoises en termes de production agricole : les céréales – riz et blé surtout – sont la production principale la plus rentable.

Les récoltes agricoles incluent les agrumes, la canne à sucre, la patate douce, la pêche et le raisin. Le Sichuan est également producteur du poivre du Sichuan, qui tire son nom d'une région montagneuse de Chine centrale où il est traditionnellement cultivé depuis des siècles. Il en existe trois variétés, dont le plus connu est le noir. Dans la province, 70 million de cochons sont élevés par an, en faisant du Sichuan le 1^{er} producteur et le premier consommateur de porc de la Chine. Quatre marques nationales d'alcool sont produites au Sichuan, et environ 35% de production d'alcool de riz est produit dans la province.

Enfin on remarquera que bien que n'étant pas « sichuanais », de nombreux grands groupes chinois disposent d'importantes installations et intérêts au Sichuan. On soulignera par exemple les implantations d'**AVIC** et **COMAC** (aéronautique), de **Huawei** (télécommunication) ou encore de **Tencent** (logiciel).